

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

REGION MIDI-PYRENEES

ÉDITION GRANDES CULTURES

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Rue Saint-Jean • B.P. 19 • 31131 BALMA CEDEX
Tél. Standard : 61.24.70.70 - Technique : 61.24.70.33
Abonnements : 61.24.70.30

Régisseur de Recettes
D.R.A.F. "MIDI-PYRENEES"
CCP : 8618-62 Y Toulouse
I.S.S.N. : 0752-2053

PUBLICATION PERIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 220 F.
BULLETIN N° 4 DU 25 MARS 1993

Attention

Avis aux personnes qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement pour 1993 à l'édition GRANDES CULTURES : **ce bulletin est le dernier qui leur sera envoyé.** Ce rappel, adressé à l'ensemble de nos abonnés, ne doit pas être pris en compte si vous avez déjà effectué votre réabonnement.

COLZA

Stades végétatifs

Les conditions climatologiques exceptionnellement douces de ces derniers jours ont favorisé le développement rapide de la végétation.

Dans la majorité des situations, le stade des colzas va de D2 (inflorescence principale dégagée) à E (boutons séparés). Dans de très nombreuses parcelles, on observe même l'ouverture des premières fleurs.

RAVAGEURS

Situation

En cuvette jaune ont été capturés dans le courant de la semaine du 15 au 20 mars :

- **quelques charançons de la tige du colza** (le stade de sensibilité des cultures à ce ravageur est actuellement dépassé),
- **de très nombreux méligèthes. Les colzas sont au stade de très grande sensibilité à ce ravageur** (celle-ci cesse dès le stade "fleurs ouvertes"),
- **les premiers charançons des siliques** dans la Haute-Garonne.

Préconisation

Intervenir rapidement contre les méligèthes dans toutes les parcelles où 2 à 3 insectes par inflorescence en moyenne sont observés, *seuil souvent atteint dans nos sondages en fin de semaine du 15 au 20 mars.*

Choisir de préférence un produit efficace à la fois contre les méligèthes et les charançons des siliques (cf. la fiche **"Ravageurs du Colza"**, au 1er janvier 1993, ci-jointe).

CEREALES

Stades végétatifs

Une hétérogénéité liée aux conditions de levée est observée dans les parcelles. Ils s'échelonnent de mi-tallage à redressement, suivant les variétés et les dates de semis.

BLE et ORGE

MALADIES

Situation phytosanitaire et prévisions

A ce jour, la présence de maladies est dépendante de la date de semis et de la variété.

Blé

Rouille brune : maladie dominante mais seulement observée sur les levées de Décembre. Constitue le risque principal de la campagne.

Oïdium : absent.

Septoriose : observée, mais en quantité limitée.

Orge

Rouille naine : elle constitue la menace la plus sérieuse sur variétés sensibles (PLAISANT et, dans une moindre mesure, EXPRESS).

Helminthosporiose : peu observée.

Rhynchosporiose : limitée à la variété VOLGA.

Préconisation

Etant donné l'état végétatif des céréales, la densité, l'implantation et les espérances de rendement associées, ***la protection fongicide devra être strictement limitée en 1993 et raisonnée en fonction du potentiel de la parcelle.***

Blé

Sauf évolution spectaculaire de l'oïdium peu probable à ce jour, ou chutes de pluies exceptionnelles en Avril-Mai, la protection visera la rouille brune autour de l'épiaison pour les levées de Décembre.

Orge

Sur les variétés PLAISANT et EXPRESS, le complexe rouille naine-helminthosporiose sera la cible de la protection. Sur la variété VOLGA, c'est la rhynchosporiose qui présentera le plus de risque.

Pour les parcelles dont le potentiel est spérieur à 50 qx/ha, ***un premier traitement devra être envisagé à partir du stade 1 noeud.***

Nos prochains bulletins préciseront les stratégies à adopter en fonction des risques liés aux maladies.

☞

PHOMOPSIS DU TOURNESOL

Synthèse des essais lutte chimique - Préconisations campagne 1993

BILAN DE LA CAMPAGNE

1992, une année marquée par des attaques graves et des pertes de rendement considérables.

En 1992, le Phomopsis a fait un retour en force après trois campagnes de discrétion trompeuse. Les conditions climatiques exceptionnelles ont permis une explosion généralisée de la maladie provoquant de graves attaques sur tiges, particulièrement pour les semis précoces.

POURQUOI DE TELLES ATTAQUES ?

L'enquête réalisée en 1991 par le S.P.V. et le CETIOM signalait "la présence d'un inoculum bien présent". Les conditions climatiques très humides ont été favorables aux contaminations dès le début de Juin 1992 (premières pluies contaminantes). Ces conditions sont restées excellentes ; elles ont permis une **évolution rapide** de la maladie et un **passage sur tiges** bien souvent avant la floraison entraînant ainsi des attaques d'une rare gravité sur tiges.

Parallèlement, **peu de traitements ont été réalisés** en raison des pluies incessantes de Juin. Seulement 1,5 % des surfaces cultivées dans le Sud-Ouest ont été traitées contre le Phomopsis (estimation régionale du CETIOM).

Les pertes de rendement ont été considérables, de l'ordre de 15 qx/ha en moyenne pour de nombreuses parcelles. Certaines n'ont pas justifié de récolte.

Le Phomopsis s'est développé en dehors des "limites de la zone traditionnelle".

On peut désormais considérer que tout le Sud-Ouest est concerné par la maladie.

SYNTHESE DES ESSAIS LUTTE CHIMIQUE

Cette synthèse a été réalisée à partir de résultats expérimentaux provenant :

- de trois essais du programme national réalisés par les différents Services Régionaux de la Protection des Végétaux concernés par la maladie (Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon - S.P.V. Aude) ;
- d'un essai "mise au point de méthodes de lutte" réalisé par le Service Régional de la Protection des Végétaux Midi-Pyrénées.

Les essais relevant du programme national ont été réalisés dans les conditions de la pratique agricole en utilisant une variété sensible à très sensible. Tous les produits ont été appliqués deux fois sauf pour l'essai de Loudes (Aude) :

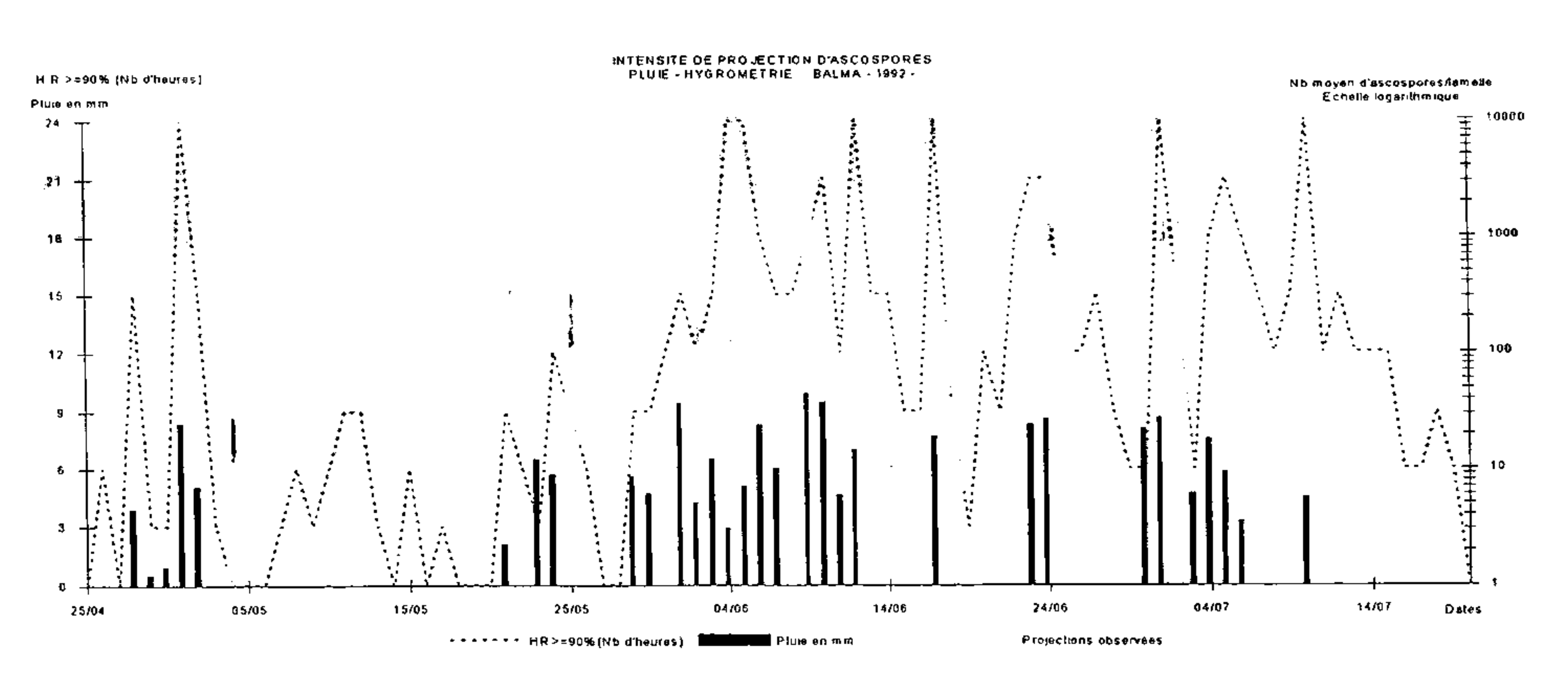
Essais Ondes (Haute-Garonne) et Cadillac (Gironde)

- première application mi-Juin ;
- deuxième application fin Juin et début Juillet.

Essai Loudes (Aude)

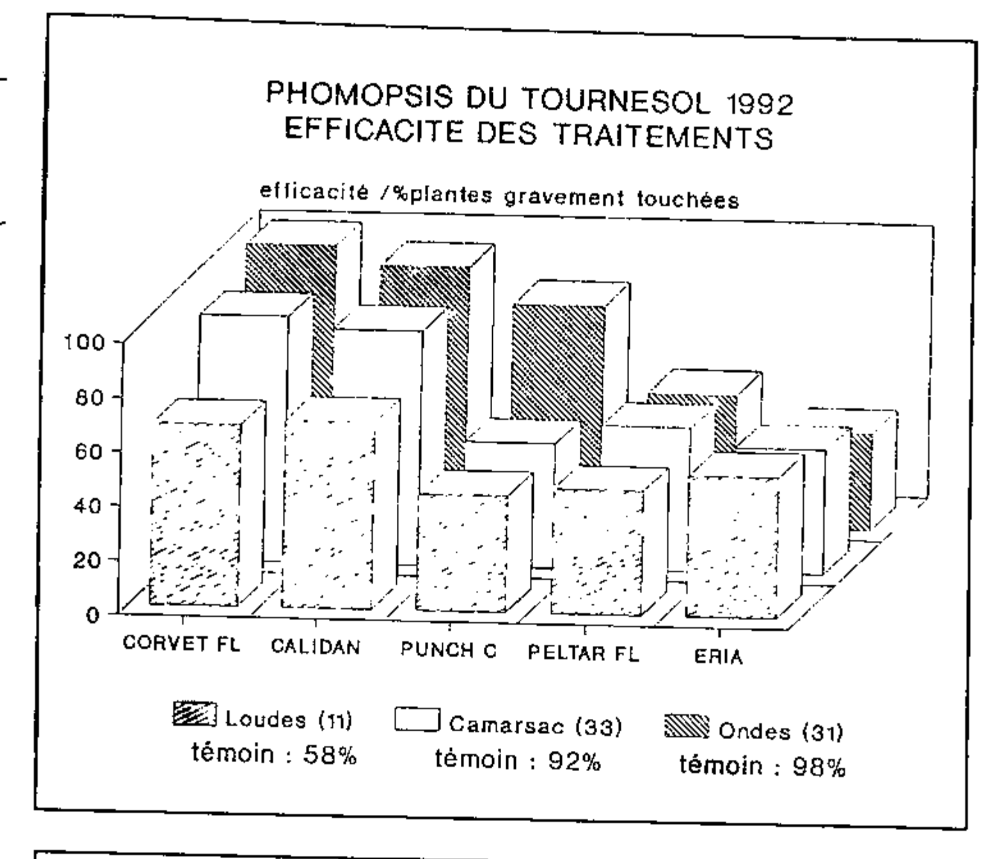
- un seul traitement début Juillet.

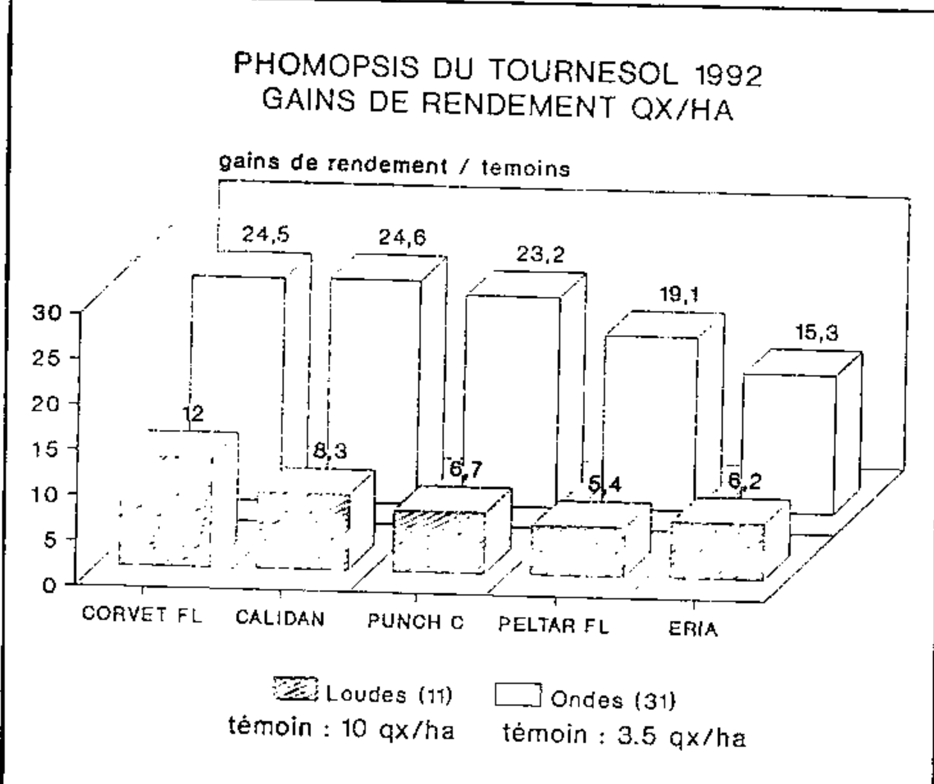
Les pluies incessantes du mois de Juin ont perturbé ces applications. Celles-ci ont été réalisées bien souvent de façon tardive par rapport au stade du tournesol (notamment réalisation du deuxième traitement après stade E1) et après contaminations effectives (curatif précoce). Ces pluies quotidiennes et violentes ont par ailleurs été responsables du lessivage des traitements effectués avant le 10 juin, avec réduction de l'efficacité de ces derniers dans de nombreuses situations.



Les résultats sont exprimés en pourcentage de plantes avec taches encerclantes ou tiges brunes, symptômes responsables des pertes de rendement et les rendements en quintaux/ha (aux normes d'humidité) pour les essais d'Ondes et de Loudes (voir les deux premiers graphiques de la page 3).

☞





Une approche globale des résultats obtenus nous montre une bonne efficacité de tous les produits testés et laisse apparaître **quelques différences d'efficacité** lorsqu'ils sont appliqués dans une situation de forte pression contaminatrice (contaminations durant plus d'un mois).

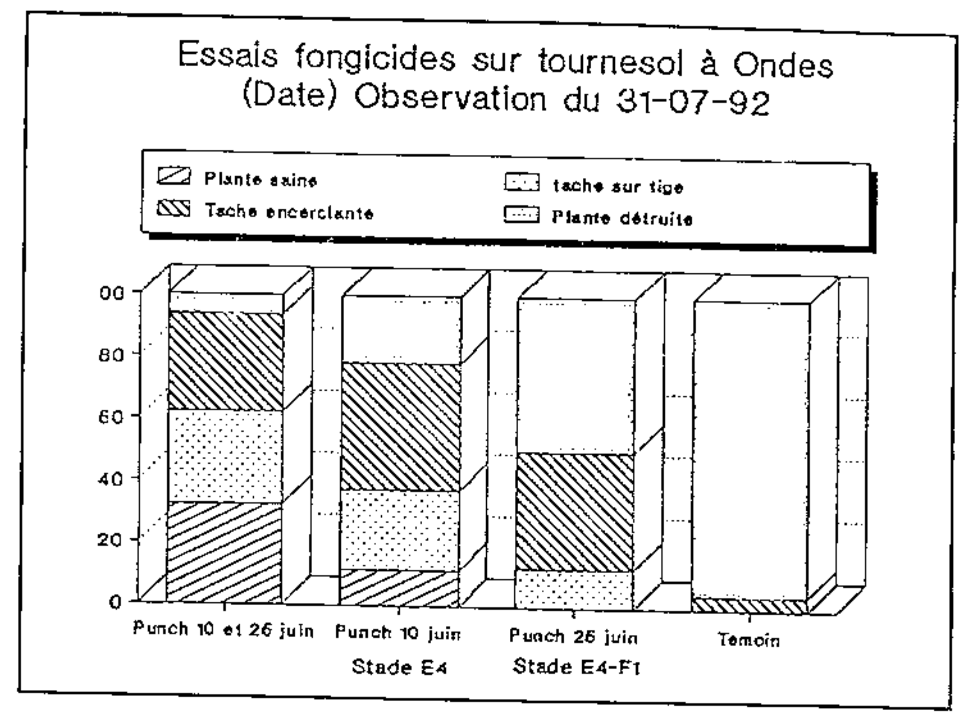
Dans ces conditions, **les morpholines** (CORVERT ou CORBEL présents dans l'essai de Loudes et non reportés) **présentent une excellente efficacité, supérieure aux triazoles.**

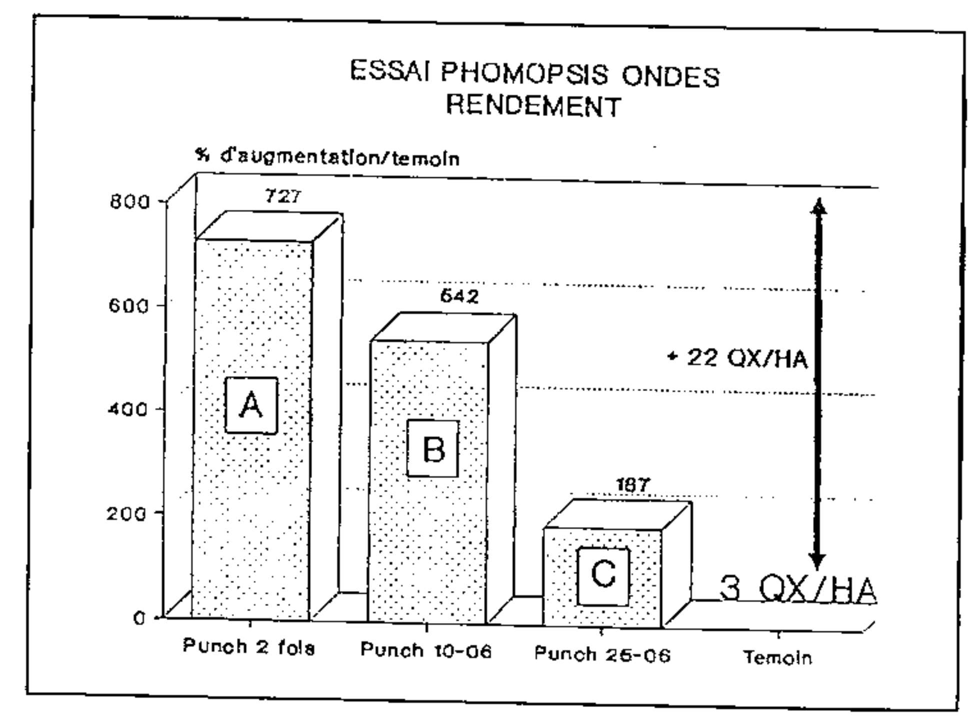
Ces résultats confirment l'efficacité régulière obtenue avec les morpholines depuis 1988. A noter que la discrimination des produits observés va dans le même sens pour les trois essais ; il n'existe pas d'interaction lieu-produit notable.

La situation particulière de Loudes

L'essai n'ayant reçu qu'une application tardive met en évidence **l'intérêt du traitement unique tardif avec des morpholines.** En effet, CORBEL et CORVET Flo, tout en assurant un assez bon contrôle des attaques, préservent très bien le potentiel de rendement (+ 12 à + 14 quintaux/témoin non traité).

L'essai "mise au point de méthodes de lutte" réalisé à Ondes (31) avait pour but de cerner le comportement du PUNCH CS appliqué en traitement unique précoce ou tardif par rapport à une double application et d'apporter ainsi quelques **explications concernant le décrochement du PUNCH CS** observé dans les essais homologation et sur le terrain.





Les résultats obtenus montrent que :

- la meilleure protection est obtenue par deux traitements positionnés durant la période de contaminations ;
- le traitement unique réalisé le 10 juin est en retrait ; celui-ci ne contient pas les attaques tardives et n'assure pas une protection suffisante du potentiel de rendement ;
- le traitement unique tardif (25/6) est très insuffisant.

En conclusion, les résultats des essais de 1992 confirment :

- **la rentabilité de la double application ; celle-ci permet d'assurer une bonne protection du potentiel de rendement, notamment si des attaques tardives graves sont à craindre,**
- **l'intérêt d'un seul traitement tardif réalisé avec une morpholine,**
- **les limites des triazoles** (**PUNCH CS à positionner avant les contaminations ou dans les jours qui suivent).**

☞

PRECONISATIONS CAMPAGNE 1993

En 1993, compte tenu du réservoir d'inoculum important, la lutte contre le Phomopsis doit être une préoccupation essentielle à raisonner dans un contexte économique difficile afin d'éviter une nouvelle campagne catastrophique.

STRATEGIE DE LUTTE

La stratégie de lutte 1993 prendra en compte les paramètres climatiques, biologiques et phénologiques indispensables pour connaître le risque potentiel de contaminations du tournesol par le Phomopsis.

Les périodes de traitement vous seront précisées par des alertes diffusées dans les Avertissements Agricoles du S.R.P.V.

Un suivi biologique sera assuré par le Service de la Protection des Végétaux avec la collaboration du CETIOM et divers autres organismes lors de cette prochaine campagne.

La stratégie à adopter sera fonction :
- . d'une part, des variétés de tournesol utilisés ;
- . d'autre part, des conditions climatiques du printemps.

Elles peuvent être résumées dans le tableau ci-après :

Variété (+) **Conditions de printemps**	**Très peu sensibles**	**Peu sensibles**	**Sensibles à très sensibles**
Défavorables à la maladie (sécheresse)	Pas de traitement	Pas de traitement	Un traitement au stade limite passage tracteur
Favorables à la maladie (humidité)	Pas de traitement	Un traitement sur alertes des Avertissements Agricoles	Un à deux traitements (*) suivants les alertes des Avertissements Agricoles

(*) Selon la pression de la maladie et les renseignements de la campagne 1992 concernant le spectre d'activité des différents produits utilisables.
Dans le cas d'un second traitement, il sera réalisé trois semaines après un premier traitement précoce, si les conditions restent humides.

(+) Variétés

(Résultats essais Variétés 1992 - Zone Sud - CETIOM)

Très peu sensibles :

AGRISOL - SUPERSOL - SELECT - MULTISOL.

Peu sensibles :

AUTAN - MALABAR - ATHIS - SANTAFE (*) - ALBENA.

(*) Variété dont la caractérisation est à confirmer par de nouvelles références)

Sensibles :

KALIDO - EUROFLOR - HOGGAR - DOMINO - STARSOL - SUNTOP - FLIPPER - FLEURON - VIKI - AMILCAR - OPTISOL - EUROSOL - VOLTASOL - FRANKASOL - SAFRAN - MARKO.

Très sensibles :

SOLMAX - ARES - ARIL - FUEGO - BOXER - CORIL - SOMBRERO - TRISUN 852 - PAMELA - LIPO - NOVASOL - CASOAR - PLATON - DENVER - AZUR TRISUN 853.

Produits utilisables pour lutter contre le Phomopsis en 1993

A tous les stades du tournesol (classés par ordre alphabétique) :

CALIDAN	à	4 l/ha
PELTAR Flo	à	7 l/ha
PUNCH CS	à	0,8 l/ha
SPORTAK PF	à	2 l/ha

Au stade limite de passage avec le tracteur :

CORBEL BASF	à	0,8 l/ha
CORBEL QUINO	à	0,8 l/ha
CORBEL DUO	à	1,6 l/ha
CORVET Flo	à	2,5 l/ha

◆